

Pour eux, l'histoire est un puzzle



Soissons (Aisne), mercredi. Depuis un an, une équipe de sept spécialistes s'attelle à faire revivre ces fresques datant du III^e siècle.

ÉVÈNEMENT A Soissons (Aisne), des archéologues reconstituent les fresques d'une villa romaine du III^e siècle. Un travail de fourmi à découvrir ce dimanche, lors des Journées nationales de l'archéologie.

PAR CHRISTOPHE LEVENT

Une main qui se devine, la crinière d'un lion qui s'esquisse, un homme sans visage agenouillé... sur le grand plan de travail recouvert de sable, une scène apparaît, parcellaire. Elle représente Hercule, soumis à l'esclavage par Omphale, reine de Lydie, pour avoir assassiné sa famille. Cette représentation, unique en Gaule, date du III^e siècle. Elle ornait une villa romaine découverte à Schieren (Luxembourg), en 2015. Mais ses véritables « découvreurs » travaillent à Soissons (Aisne), au Centre d'études de peintures murales romaines, installé dans le parc de l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes. Un endroit et des vestiges que vous pourrez découvrir dimanche, à l'occasion de la 8^e édition des Journées nationales de l'archéologie qui démarrent aujourd'hui.

Sur deux étages, sept archéologues et restaurateurs s'attendent



LP/OLIVIER CORSAN

Soissons, mercredi. Jean-François Lefèvre et Sabine Groetembril, archéologues, ont assemblé fragment après fragment ces fresques. « Quand vous trouvez la bonne pièce, c'est bingo », raconte Jean-François Lefèvre.

à faire revivre un passé vieux de 1 800 ans avec pour seul point de départ... des tonnes de gravats. « Dans le cas de Schieren, une vaste villa découverte à la suite d'un projet d'élargissement de route, nous avons effectué des fouilles durant quatre semaines, raconte Sabine Groetembril, responsable de la section étude. Il s'agissait d'une seule pièce, entièrement peinte, mais dont la quasi-totalité des murs étaient tombés. Nous avons ramené à Senlis [NDLR : Oise] quelque

400 caisses pleines, sous environ deux tonnes de fragments... »

Autant dire un immense puzzle, au départ sans queue ni tête, que les spécialistes tentent de reconstituer depuis un an. « La différence avec le puzzle, c'est que nous n'avons pas de modèle, s'amuse Jean-François Lefèvre, autre archéologue. C'est un travail de fourmi qui demande de la patience. Mais il y a aussi un côté ludique. Quand vous trouvez la bonne pièce, c'est bingo et tout le monde accourt. »

HERCULE

ET LES « VICTOIRES AILÉES » Aujourd'hui, la reconstitution est presque terminée et le résultat s'étale sur une quinzaine de grandes tables. Outre la grande scène d'Hercule, quatre médaillons du plafond présentent des personnages, symbolisant sans doute les quatre saisons. Les murs accueillent aussi de nombreuses « victoires ailées », petits génies couronnés de buis, parfois

accompagnés d'animaux mais aussi une scène de combat dans l'arène. Le tout bien sûr en grande partie incomplet... « Nos fragments représentent peut-être un quart de l'ensemble peint. Mais nous avons maintenant une vue d'ensemble du décor de cette pièce », estime le spécialiste.

Les fresques reconstituées devront ensuite descendre à l'étage inférieur pour être cette fois restaurées. Un musée pour-

rait voir le jour sur le site luxembourgeois pour les accueillir. En attendant, vous avez une journée à Soissons pour les admirer. Centre d'étude des peintures murales romaines, à l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes de Soissons (Aisne). Ouvert dimanche aux visites guidées (toutes les demi-heures) de 14 heures à 18 heures. Tél. 03.23.74.58.34.

EN IMAGES www.leparisien.fr

L'archéologie pièce par pièce

Trois jours de découvertes

À PARTIR d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche, archéologues, chercheurs et restaurateurs donnent rendez-vous au grand public pour les 8^e JNA, traduire les Journées nationales de l'archéologie. Moins connu que les Journées du patrimoine, l'événement, placé sous l'égide de l'Inrap (Institut national d'archéologie préventive), commence à faire son trou. Cette année, il propose près de 1 200 manifestations, gratuites pour la plupart, sur tout le territoire et notamment 39 portes ouvertes

sur des sites en cours de fouilles comme à Amiens. Sept « villages de l'archéologie » ont aussi été imaginés pour l'occasion : à Marseille, Lyon... et pour la première fois à Paris, avec des ateliers pour le jeune public aux Archives nationales. Parmi nos coups de cœur : le Championnat européen de tir aux armes préhistoriques sur le paléosite de Saint-Césaire (Charente-Maritime) ou les combats antiques du MuséoParc Alésia (Côte-d'Or). **C.L.** www.journees-archeologie.fr